

4<sup>e</sup> ANNEE — N° 63

SEPTEMBRE 1925



# Dansons!

Le N°

France : 1 fr. 25  
Etranger : 1 fr. 50



Magazine mensuel

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE

Rédaction - Administration : 105, Faubourg Saint-Denis, 105 — PARIS-10<sup>e</sup>

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 56-51

R. C. Seine 181.514

CHÈQUES POSTAUX : 398-75

—o— ABONNEMENTS —o—

France et Colonies, un an..... 12 francs | Etranger, un an..... 15 francs

POUR LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER A M. SÉZEAU, 8, RUE DE PROVENCE, OU AUX BUREAUX DU JOURNAL



Cliché Apers.

CHRISTIANE et MARIE GUY qui triomphent actuellement aux Ambassadeurs

# UNE BONNE SOIRÉE, ou IL N'Y A QUE LE PREMIER PAS QUI COÛTE

par GUY

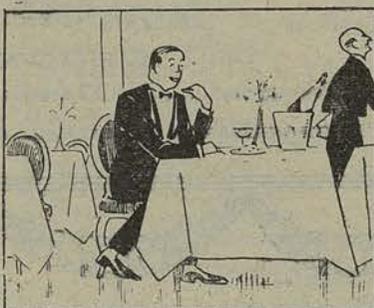
Illustrations de ROMAIN JAROSZ



Me voici au fameux « Pinguin »... C'est vrai qu'il est bien, ce dancing... L'orchestre est bon... Il n'y a pas beaucoup de place pour danser... mais il y en a pour consommer... Le garçon dit que toutes les tables sont retenues... Il voulait me placer tout au fond... derrière le gros pilier... Il m'a fait une faveur en me donnant cette table...



Donnez-moi une citronnade... Il n'y en a pas? Alors ne m'en donnez pas... Donnez-moi plutôt une orangeade... Ah! le champagne est obli... Très bien, donnez-moi du Mumm cordon rouge... C'est la première fois que je vais au dancing : mon professeur m'a dit de me lancer... Je ne suis pas très hardi... J'ai peur de me tromper... Ah! voici mon Mumm...



Je n'avais pas remarqué qu'il y avait des demi-bouteilles... Tant pis... Le garçon a sans doute oublié de me le dire... Ces gâteaux secs sont délicieux... Les amandes grillées aussi... Bonne idée, ces amandes : ça fait couler le champagne... Il est cher, le champagne, mais c'est bien servi... Il faut que je me décide à inviter une dame... Si elle allait me refuser!... Allons, du courage, Ernest!...



Merci, Madame. Vous voyez bien que je suis seul... Un camélia pour moi?... Au fait, pourquoi pas?... Ah! C'est trente francs?... Bien... Oui, donnez-moi des cigarettes, j'ai oublié d'en prendre... Vingt francs, les Abdullah? Je croyais que c'était moins cher... Pas ici?... Parfait : voici cinquante francs... Quelque chose pour vous?... Ah, bon!... Maintenant, je vais me lancer... comme dit mon professeur...



Voici une petite brune qui est charmante... Elle me sourit... Je l'inviterai pour la prochaine danse... Justement voici un Fox-Trot...



Ce n'est pas à moi qu'elle souriait, c'est à mon voisin. Il vient de l'inviter... Remettons cela à plus tard...



Cette grande blonde est délicieuse. Elle ne sourit pas... Elle a l'air très convenable, elle ne me refusera pas... Je vais l'inviter...



Encore trop tard... Tu ne fais pas assez vite, Ernest... Dès que l'orchestre commence, tu fonces sur la brune, et si tu es devancé, tu obliques adroitement vers la blonde...



Très drôles, ces petites boules... Pan! sur le crâne... La marchande m'a dit des sottises parce que je les ramassais... Elle prétend que ce n'est pas propre, et elle m'a traité de cochon! J'ai dû lui en acheter un second sac... Oh! pardon, Madame, je n'ai pas voulu l'envoyer dans votre verre... Comment? Je suis un goujat?... Mais certainement, Monsieur, que je vais remplacer la bouteille... Garçon!... Un Mumm cordon rouge, pour Monsieur et Madame...



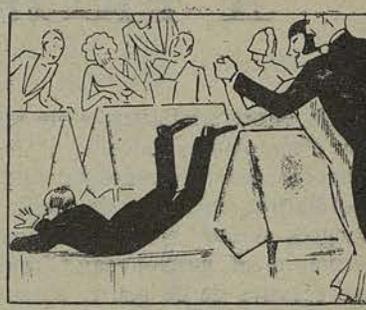
Pardon, Monsieur, je viens de voir une dame vous glisser quelque chose dans la main et j'ai pensé que vous étiez danseur professionnel... Je ne me suis pas trompé?... C'est parfait. Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire si c'est bien un One Step que l'orchestre joue en ce moment?... Diable! C'est un Paso Doble... Alors je ne danserai pas : je ne suis pas très fort sur le Paso Doble... Que dites-vous? Des petits pas? Il n'y a qu'à marcher?... C'est égal, je préfère ne pas me risquer... Merci, Monsieur... Il est bien aimable, ce Monsieur...



Ça y est, voilà un Fox-Trot. Vas-y, Ernest!... La brune d'abord, et si elle est prise, file tout de suite sur la blonde... Ah! non, alors, elles sont encore invitées... Et par les mêmes danseurs!... Ils pourraient bien se reposer un peu, ceux-là... Oh! mais la prochaine fois, ils ne m'auront pas... Qu'est-ce que c'est?... Voici le chanteur qui offre quelque chose dans une assiette... Non, il fait la quête... Tenez, mon ami... Comment? Vous n'acceptez pas moins de dix francs? Excusez-moi, j'igno-



Cette fois, je pars!... Qu'est-ce qui se passe?... Oh, Madame acceptez mes excuses les plus plates... Une si jolie toilette!... On dit que le champagne ne tache pas... Oui, Monsieur, il est très probable qu'il tache quand même... Mais certainement, je suis prêt à régler la note du teinturier... De la couturière? Hum!... De la couturière, oui, Monsieur... Certainement, que je vais remplacer la bouteille... Garçon!... Un Mumm cordon rouge... Voici ma carte, Monsieur... Non, c'est celle d'un ami, voici la mienne... Si, si, c'est bien la mienne, Monsieur... Allons, bon! Elles sont invitées!...



J'attends la fin du Fox-Trot... et je fonce... Ça y est... Cette fois... Justement, c'est un One Step... En avant!...



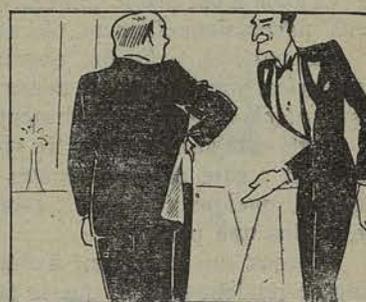
Ça glisse!... Et elles sont invitées!... Mais j'aurai le dernier mot... Je vais aller monter la garde entre leurs deux tables...



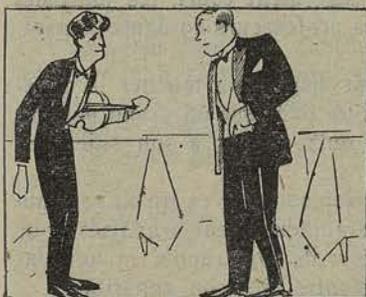
Mais qu'est-ce qu'il fait, le saxophone?... Il remet sa pipe dans un étui?... Mais qu'ont-ils donc?... Ils plient tous bagages... Comment? C'est fini?... Il est mi... Mais c'est vrai, qu'il est minuit!... Allons, je danserai une autre fois...



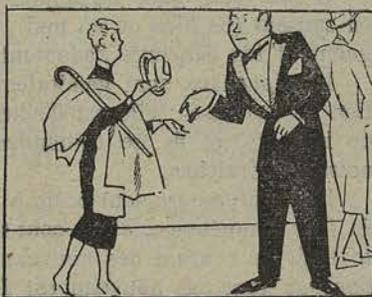
Couvert : 10... Trois Mumm : 360... Gâteaux : 15... Ah?... Amandes grillées : 15... Ah? Total : 400... Taxe 25 % : 100... Total : 500... Ce n'est pas cela que j'avais compris!... Comment, je lui donne 10 % de pourboire, et il n'a pas l'air content?



Le danseur... que me veut-il?... Il est vrai qu'il m'a donné une leçon...



J'oubliais l'orchestre...



Ah! la dame du vestiaire... Je lui ai laissé cent sous tout à l'heure, à la toilette, parce qu'elle n'avait pas de monnaie... Elle ne me reconnaît sans doute pas... Voici, Madame...



Le chasseur?... Au revoir, mon ami... Que je ne vous oublie pas?... Ah, pardon! Je ne comprenais pas... Voici... Par exemple, je ne sais pas pourquoi il me réclame quelque chose : je ne l'ai pas envoyé en course... Il est vrai qu'il serait le seul... Merci, pas de taxi, j'habite à côté...



Mais oui, mon cher professeur, je suis allé au « Pingouin »... Oh! très bien... Cher? Hum!... Comme partout... Vous savez, c'est toujours à peu près cent vingt francs... et les petits à-côtés... Si j'ai bien dansé? Oui... Oui...

## A PROPOS DE DANSES NOUVELLES

Un effort prodigieux a été tenté, cette année, pour donner le jour à une danse nouvelle : l'Union des professeurs de danse de France a créé un concours doté de prix importants, l'Académie des Maîtres de danse de Paris en a présenté au cours de son Congrès annuel, et le Championnat du Monde qui eut lieu tout dernièrement, au Nouveau-Cirque, avait inscrit à son programme une épreuve de ce genre, épreuve pour laquelle notre excellent confrère *Comœdia* fit, longtemps à l'avance, une publicité toute spéciale, capable d'exciter toutes les émulations.

Une danse nouvelle...

La Presse a souvent mis la question sur le tapis et déclaré que les professeurs de danse en désiraient pour augmenter le nombre de leurs leçons.

Mon dieu, je ne la contredirai pas sur ce point, car je reconnais que ce désir est bien naturel de leur part, mais j'estime que ce serait une erreur de croire que le public ne désire pas, lui aussi, une danse nouvelle.

Il existe deux catégories de danseurs.

En premier lieu, nous avons ceux qui dansent par devoir : le mari qui s'est lancé pour faire plaisir à sa femme, ou vice-versa, celui ou celle qui a voulu « faire comme tout le monde » afin de ne pas rester parmi les « spectateurs » dans les réunions dansantes où ils ont l'occasion de passer une soirée.

Ceux-là n'ont pas le feu sacré, certes, mais comme ils ne dansent qu'occasionnellement, ils ne constituent pas la majorité.

La majorité, celle qui emplit les salons de danse de toutes catégories, aime vraiment danser, et si une nouveauté survenait, ils l'accapameraient furieusement.

Cette catégorie, c'est notre vrai public, seulement... il est très exigeant : gâté par les variétés infinies du Fox et du Tango, il voudrait quelque chose de... comment dirai-je?... quelque chose de « plus que parfait ».

Et ceux qui cherchent à détrôner ces deux reines du dancing se rendent compte que la tâche est loin d'être aisée.

Vous croyez avoir trouvé des pas inédits? Quelle erreur. Tout ce qui peut se faire (ou presque), existe déjà, ou ressemble à du « déjà vu ».

Tant qu'il ne s'agit pas de tourner, dans les pas en avant, en arrière ou de côté, une habile combinaison de mouvements peut encore produire un pas dont l'originalité donne l'impression très nette de la nouveauté, bien qu'on y retrouve souvent des principes connus appartenant à des pas de Tango, de Fox, etc....

Mais dès qu'on aborde la construction d'un pas en tournant le problème se complique, car on n'a plus la ressource de combinaisons de mouvements en avant et de côté : il faut tourner aussi régulièrement et aussi simplement que possible afin de conserver un élan à peu près égal et ne pas trop compliquer l'exécution. On retombe alors dans la polka ou dans ses dérivés.

Ses dérivés? Le Boston et le Jazz du Fox-Trot ne dérivent-ils pas de la polka? Ne comprennent-ils pas les mêmes mouvements? Ils ne s'en différencient que par leur dimension, leur ordre, leur rythme, mais ces mouvements sont les mêmes :

Polka : 1 pas, 1 assemblé, 1 pas.

Boston : 1 pas, 1 pas, 1 assemblé.

Jazz : 1 pas, 1 assemblé, 1 pas.

Le pas fondamental du Five-Step se compose en réalité de deux pas marchés, suivis d'un pas de boston, le « Rondeau » du Tango comprend en réalité un pas marché, suivi d'un pas de boston en tournant à gauche, croisé sur son dernier mouvement.

Lors du concours de danses nouvelles, organisé par l'Union des Professeurs de Danse de France, l'un des candidats avait cru trouver un pas tournant tout à fait rationnel, en la contrepartie du pas de Polka, et dont le principe était le suivant :

Dans la Polka : vous trouvant face à la direction, vous partez

du pied gauche en avant pour tourner à droite; eh bien, partez du pied droit, et tournez à droite également, en faisant les mêmes mouvements, mais du pied contraire.

Jugez de sa surprise : deux autres candidats, l'un de la province, et l'autre de l'étranger, avaient trouvé le même pas, que chacun d'eux avait adapté à un rythme différent, et quelque temps après, il apprenait avec stupeur, que ce qu'il croyait sien se plaçait couramment dans le Fox... en Angleterre!

Il semble donc impossible de créer des pas rigoureusement nouveaux, et logique de rechercher plutôt l'« originalité » par les attitudes.

J'ai cité, à propos du dernier Championnat, l'exemple du Pas de l'Ours et de la Très moutarde, qui connurent le succès en 1913 : ces danses ne comportaient guère que de la marche, mais une marche caractéristique et plaisante, toute d'attitudes; le Blues copie nettement le Fox-Trot, mais fait intervenir des attitudes qui l'ont classé dans les programmes des orchestres, et le Camel-Walk, dont le principe consiste à copier avec grâce la silhouette du chameau, doit logiquement faire son apparition (courte ou longue) dans nos dancings.

Le succès de ces danses, toutefois, est relatif, il ne peut durer très longtemps : elles font leur apparition, au milieu des critiques les plus sombres qui leur font un succès de curiosité, et dès que chacun s'y met, on passe à autre chose.

Mais la nouveauté des pas n'est pas la seule qualité à exiger d'une danse : la combinaison de quelques mouvements peut donner un ensemble d'aspect nouveau, mais insignifiant, qui ne tentera pas les danseurs; elle peut aussi produire un joli pas, mais d'une exécution assez complexe et assez aride pour rebuter bon nombre d'amateurs.

La Samba, dont les mouvements de corps peuvent facilement devenir ridicules chez un novice, n'a pas tout le succès qu'elle devrait obtenir : bien des gens s'abstiennent de la danser par crainte. Sans ce défaut, elle se danserait peut-être partout, plusieurs fois par soirée.

Le Five-Step, dont les pas ne comprennent que des mouvements extrêmement simples, trouve une difficulté sérieuse dans son rythme : la cadence à cinq temps est une école nouvelle, pour le musicien comme pour le danseur et ni l'un ni l'autre n'essaient de l'aborder, alors que, pour tous deux, quelques minutes de travail, durant une semaine seulement, aplanissaient toutes les difficultés.

Il n'est pas suffisant, enfin, de créer une danse : il faut la « lancer ».

Il faut que, dans un temps relativement court, les journaux en causent (en bien ou en mal), les professeurs de danse l'enseignent et les dancings l'adoptent.

Les journaux sont généralement disposés à toucher la question de la danse : elle est d'actualité, intéresse un grand nombre de lecteurs, et ils ne demandent qu'à donner à son sujet des nouvelles fraîches.

Les professeurs sont prêts à enseigner tout ce qu'on réclame de leur compétence, et ils sont merveilleusement organisés pour se tenir au courant des nouveautés : ils sont réunis en associations où tout pas nouveau est démontré, dès son apparition.

Quand aux dancings, ils sont toujours prêts à adopter une danse dès qu'elle a la vogue, et comme celle-ci n'est vraiment connue que lorsqu'on la voit danser dans la majorité des établissements, vous voyez dans quel cercle nous tournons! Celui qui crée une danse nouvelle doit porter tous ses efforts de lancement vers le dancing. S'il réussit, la presse et les professeurs lui apporteront leur appui sans qu'il ait le mal d'aller le chercher.

## UNE LEÇON DE DANSE



### LE FOX-TROT ACTUEL

Le Fox-Trot est à peu près, actuellement, la seule danse qui évolue. Le fait est compréhensible : c'est la danse la plus répandue et la plus dansée, c'est donc elle qui supporte les caprices de la mode.

Il y entre peu de pas nouveaux : ce sont ses pas fondamentaux qui s'interprètent différemment et lui donnent périodiquement, de ce fait, un aspect varié.

#### LA MARCHE

La marche n'a subi aucune variation, on la fait en avant, en arrière et en tournant (à gauche, de préférence).

Pour tourner, on emploie, comme dans le Blues, trois pas marchés par demi-tour.

#### LE JAZZ

On abandonne le Jazz en avant et en arrière et on fait rarement plusieurs pas de Jazz en tournant.

Un pas très à la mode consiste à faire alterner un pas de marche (avant ou arrière) avec un pas de Jazz en tournant (soit à droite, soit à gauche). Ce pas prend le nom de « Jazz alterné ».

#### JAZZ ALTERNÉ

Il s'agit donc de faire alterner un pas de marche avec un pas de Jazz en tournant.

Pour le cavalier, le pas de marche est toujours fait du pied droit, et le pas de Jazz toujours du pied gauche.

Pour la dame, au contraire, le pas de marche est toujours fait du pied gauche, et le pas de Jazz, toujours du pied droit.

La durée du pas « Jazz alterné » comprend six temps, soit une mesure et demie de musique (un pas de marche : 2 temps; un pas de Jazz : 4 temps).

#### PAS DU CAVALIER

Placez-vous face à la direction à suivre, assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit en avant.

*Premier temps.* — Portez le pied droit en avant en un mouvement bien allongé, et comptez « un ». Durée de ce mouvement : 2 temps.

Et en partant du pied gauche en avant, faites un pas de Jazz en tournant à droite.

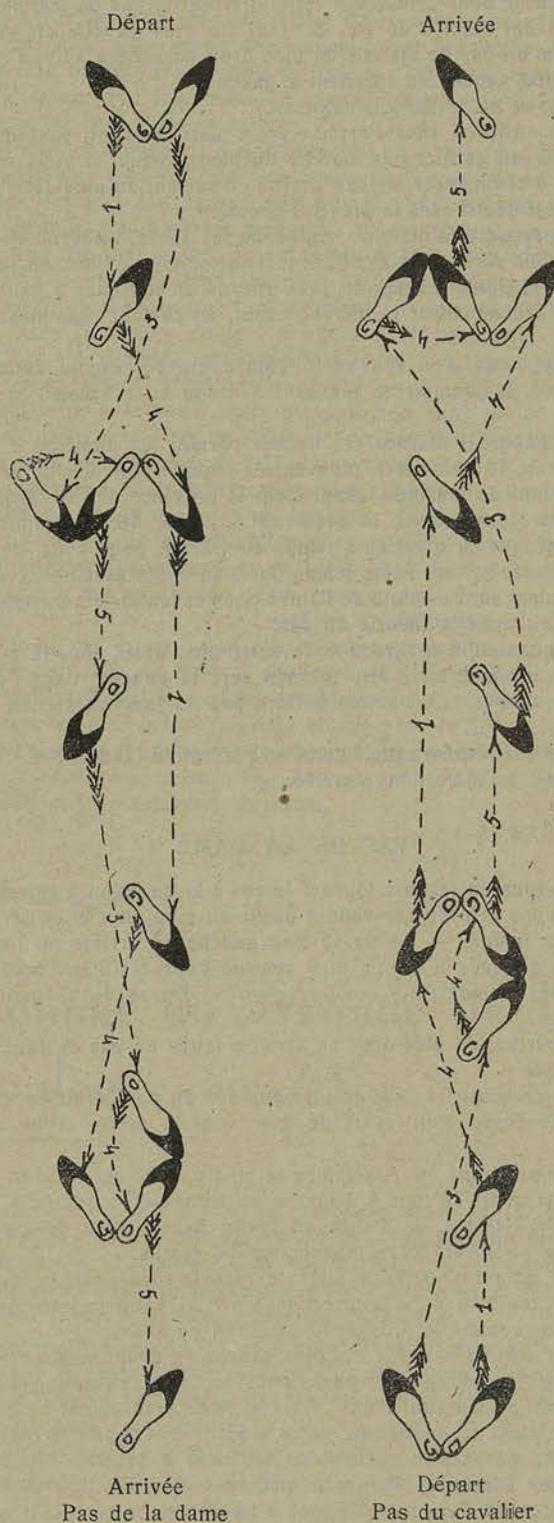
*Troisième temps.* — Faites un petit pas du pied gauche en avant en tournant le corps d'un quart de tour vers la droite et en comptant « trois ».

*Quatrième temps.* — Assemblez le pied droit au gauche en tournant d'un second quart de tour à droite et en comptant « quatre ».

*Cinquième temps.* — Faites un grand pas du pied gauche en arrière en comptant « cinq ». Durée de ce mouvement : 2 temps.

Le pas est terminé. Vous allez le recommencer, mais comme vous tournez maintenant le dos à la direction à suivre, votre pas de marche (du pied droit, comme le précédent) sera fait en arrière.

*Premier temps.* — Portez le pied droit en arrière en un mouvement bien allongé, la pointe bien rentrée pour faciliter l'exécution du pas de



Jazz suivant, et comptez « un ». Durée de ce mouvement : 2 temps. Comme c'est en arrière que votre pied gauche est prêt à partir, votre pas de Jazz devra être exécuté en tournant à gauche.

*Troisième temps.* — Faites un petit pas du pied gauche en arrière en tournant le corps d'un quart de tour à gauche et en comptant « trois ».

*Quatrième temps.* — Assemblez le pied droit au gauche en tournant d'un second quart de tour à gauche et en comptant « quatre ».

*Cinquième temps.* — Faites un grand pas du pied gauche en avant en comptant « cinq ». Durée de ce mouvement : 2 temps.

Le second pas est terminé. Recommencez le premier (celui en tournant à droite) puis le second (celui en tournant à gauche), jusqu'à parfaite compréhension.

Vous aurez donc à toujours faire alterner un pas de marche du pied droit en avant suivi d'un pas de Jazz du pied gauche en tournant à droite, avec un pas de marche du pied droit en arrière suivi d'un pas de Jazz du pied gauche en tournant à gauche.

Ce pas se place dans la marche.

Il vous suffit en effet d'arrêter votre marche avant, parfaitement en mesure, sur un dernier pas marché du pied gauche, et vous vous trouverez prêt à commencer le Jazz alterné en partant du pied droit en avant, comme il est décrit dans la présente théorie.

Pour reprendre la marche : après un pas de Jazz alterné en tournant à droite, vous serez prêt à commencer la marche arrière, en partant du pied droit, et après un pas de Jazz alterné en tournant à gauche, vous serez prêt à commencer la marche avant, en partant également du pied droit.

Reportez-vous à la gravure ci-contre qui représente deux pas de Jazz alterné, le premier en tournant à droite et le second en tournant à gauche.

Notez d'abord l'absence des flèches portant les numéros 2 et 6, car le premier et le cinquième mouvement, comportant chacun une durée de deux temps de musique, suppriment la présence de ces flèches. Vous remarquerez, par contre, la présence de deux flèches numérotées 4, étant donné que le quatrième temps comprend, pour vous, deux mouvements de pieds : en même temps que l'un d'eux assemble, vous pivotez légèrement sur la pointe de l'autre pour exécuter le mouvement tournant prescrit dans la théorie du pas.

Remarquez enfin la direction de votre pied droit, dont la pointe doit être bien rentrée (c'est-à-dire tournée vers la gauche) dans l'exécution du pas de marche qui commence votre pas de Jazz alterné en tournant à gauche.

Lisez attentivement cette figure, en partant de l'indication « départ », pour aboutir à l'indication « arrivée ».

#### PAS DE LA DAME

Placez-vous de façon à tourner le dos à la direction à suivre, assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche en arrière.

*Premier temps.* — Portez le pied gauche en arrière en un mouvement bien allongé, la pointe bien rentrée pour faciliter l'exécution du pas de Jazz suivant, et comptez « un ». Durée de ce mouvement : 2 temps.

Et en partant du pied droit en arrière, faites un pas de Jazz en tournant à droite :

*Troisième temps.* — Faites un petit pas du pied droit en arrière en tournant le corps d'un quart de tour vers la droite et en comptant « trois ».

*Quatrième temps.* — Assemblez le pied gauche au droit en tournant d'un second quart de tour à droite et en comptant « quatre ».

*Cinquième temps.* — Faites un grand pas du pied droit en comptant « cinq ». Durée de ce mouvement : 2 temps.

Le pas est terminé. Vous allez le recommencer, mais comme vous faites face, maintenant, à la direction à suivre, votre pas de marche (du pied gauche, comme le précédent) sera fait en avant.

*Premier temps.* — Portez le pied gauche en avant en un mouvement bien allongé, la pointe bien sortie pour faciliter l'exécution du pas de Jazz suivant, et comptez « un ». Durée de ce mouvement : 2 temps.

Comme c'est en avant que votre pied droit est prêt à partir, votre pas de Jazz devra être exécuté en tournant à gauche.

*Troisième temps.* — Faites un petit pas du pied droit en avant en tournant le corps d'un quart de tour à gauche et en comptant « trois ».

*Quatrième temps.* — Assemblez le pied gauche au droit en tournant d'un second quart de tour à gauche et en comptant « quatre ».

*Cinquième temps.* — Faites un grand pas du pied droit en arrière en comptant « cinq ». Durée de ce mouvement : 2 temps.

Le second pas est terminé. Recommencez le premier (celui en tournant à droite), puis le second (celui en tournant à gauche), jusqu'à parfaite compréhension.

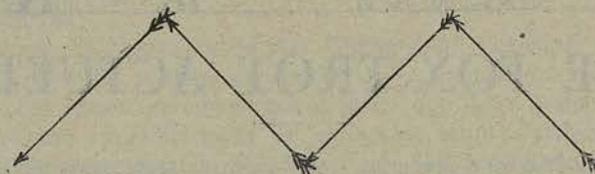
Vous aurez donc à toujours faire alterner un pas de marche du pied gauche en arrière suivi d'un pas de Jazz du pied droit en tournant à droite, avec un pas de marche du pied gauche en avant suivi d'un pas de Jazz du pied droit en tournant à gauche.

Ce pas se place dans la marche, au gré du cavalier.

Sous sa conduite, il vous suffit en effet d'arrêter votre marche arrière, parfaitement en mesure, sur un dernier pas marché du pied droit, pour vous trouver prête à commencer le Jazz alterné en partant du pied gauche en arrière, comme il est prescrit dans la présente théorie.

Pour reprendre la marche : toujours sous la conduite de votre cavalier, après un pas de Jazz alterné en tournant à droite, vous serez prête à commencer la marche avant, en partant du pied gauche, et après un pas de Jazz alterné en tournant à gauche, vous serez prête à commencer la marche arrière, en partant également du pied gauche.

Reportez-vous à la gravure ci-contre qui représente deux pas de Jazz alterné, le premier en tournant à droite, et le second en tournant à gauche.



Notez d'abord l'absence des flèches portant les numéros 2 et 6, car le premier et le cinquième mouvement, comportant chacun une durée de deux temps de musique, suppriment la présence de ces flèches. Vous remarquerez, par contre, la présence de deux flèches numérotées 4, étant donné que le quatrième temps comprend, pour vous, deux mouvements de pieds : en même temps que l'un d'eux assemble, vous pivotez légèrement sur la pointe de l'autre pour exécuter le mouvement tournant prescrit dans la théorie du pas.

Remarquez enfin la direction de votre pied gauche, dont la pointe doit être bien rentrée (c'est-à-dire tournée vers la droite) dans l'exécution du pas de marche qui commence votre pas de Jazz alterné en tournant à droite. Cette particularité est indispensable à la réussite de ce pas.

Lisez attentivement cette figure, en partant de l'indication « départ », pour aboutir à l'indication « arrivée ».

## EXÉCUTION PRATIQUE DU JAZZ ALTERNÉ

Ce pas vient de vous être décrit en tournant chaque fois d'un demi-tour, et au seul examen des croquis explicatifs vous constatez que vous suivez, dans ces conditions, une ligne parfaitement droite autour de la salle.

En réalité, vous avez avantage à tourner moins sur l'exécution de chaque pas : un quart de tour au lieu d'un demi-tour. Vous suivrez ainsi une ligne brisée qui vous éloignera et vous rapprochera alternativement du mur. C'est ainsi qu'il est préférable d'exécuter le Jazz alterné : il est plus facile à faire et d'un aspect moins brutal. Les meilleurs danseurs le placent de cette façon et vous pouvez considérer ce conseil comme une règle.

J'ai donné intentionnellement sa description en ligne droite, pour éviter toute complication dans la théorie, et l'exercice que vous avez fait dans ce sens vous permet, maintenant que vous tournerez moins, de trouver ce pas tel qu'il est en réalité : extrêmement facile.

Dans le prochain numéro, je continuerai l'étude du Fox-Trot, tel qu'il se fait actuellement, par une série de pas, déjà connus de vous, mais que vous aurez à interpréter différemment.

(A suivre.) (Reproduction interdite.) Professeur PETER'S.

Toutes les danses en vogue :

“ L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur ”

par A. PETER'S

CENT PAS CLASSIQUES OU DE FANTAISIE !

Envoi franco

France : 2 fr. 50

Etranger : 2 fr. 75

## LES DANCINGS DE LA COTE BASQUE

Il fait chaud, on s'habille de pantalons blancs et de robes légères pour résister mieux à la chaleur.

Le dancing lui aussi suit le mouvement : il revêt une tenue d'été : plus de salle fermée mais une piste en plein air sous des tentes ou de frais ombrages. P. de Trévières prétendait même dernièrement que l'on dansait en certains endroits sur un radéau, entre deux plongeurs, au son d'un phonographe. Sans aller jusque-là, il est juste de dire que chaque dancing essaie d'attirer sa clientèle par une originalité toute spéciale. Témoins en sont les dancings de la côte basque.

Biarritz, en plus de ses deux casinos dont les fêtes sont renommées depuis plusieurs années, renferme dans son centre une grande maison basque bien connue des amateurs de fox : *La Chaumière*. Ce dancing qui, cette année en particulier, avait eu une semaine de Pâques des plus réussies, a rouvert les portes de son jardin aux danseurs. Le cadre y est gracieux, élégant et mondain. L'orchestre parfait — il vient de Londres — est peut-être assourdi, l'après-midi, par les bruits de la rue.

Tout autre est le *Château basque*, situé un peu à l'écart sur un rocher surplombant l'eau. Son directeur a su se rappeler que la mer à Biarritz est plus un décor qu'un but et il a su s'en servir avec à-propos pour doter son dancing d'une incomparable toile de fonds.

A la porte de Biarritz, au bois de Boulogne, l'automobiliste est frappé par des enseignes lumineuses qui indiquent une gentille construction entièrement sous bois. C'est là qu'est la *Florida*. Dans ce décor presque montagnard, Crutcher et Evans, du Palm beach six sauront vous faire danser toute la nuit — la nuit seulement — si votre fortune et votre auto vous y ont conduit avec une joyeuse compagnie.

Plus loin, tout près de l'Espagne, Hendaye transforme encore son *Ramuntcho*, aile du casino que la mer baigne à marée haute. Cet établissement a-t-il cette année le même succès que lors de son ouverture? J'en doute. Par contre, la *Réserve* que l'on trouve en revenant sur Saint-Jean-de-Luz soutient toujours son prestige. La baie de Ciboure, où elle se trouve, si pittoresque et si purement basque, y attire

les sommités élégantes de passage dans la région et c'est justice. Son dehors terne, et d'un charme légèrement équivoque, fait contraste avec la piste sertie, peut-on dire, au milieu de rochers sauvages que relient les frondaisons vaporeuses des tamaris tout parsemés de lanternes aux douces luminosités et tour à tour « Codolban » ou le « Club Royal » savent, par leur musique, augmenter le charme indéfinissable qui émane de la « Réserve ».

Non loin, le casino de Saint-Jean-de-Luz a fort à faire à côté de cette redoutable voisine, aussi son genre est-il tout autre : La *Pergola* (c'est son dancing) fait danser trois fois par jour sous un ciel de toile, face à la mer. Ses apéritifs-dansants, qui sont ses gros succès, sont très courus. Le jazz y est souvent renforcé des deux orchestres de la « Réserve » et le célèbre Duarte y danse et chante les tangos de sa composition. Tandis que l'on s'éloigne, le soir, de Saint-Jean, l'on voit la ligne lumineuse de la « Pergola » et, plus loin, les lumières éparpillées de Ciboure qui tremblent dans l'eau et semblent vous dire : vous partez? pourtant l'on danse encore ici!

Je ne saurais terminer cette monographie sans parler du *Pavillon Royal* d'Ilbaritz, qui vient de recommencer ses thés-dansants le 6 août, et dont tous les journaux et périodiques avaient parlé l'an passé lors de l'inauguration avec la fameuse piste lumineuse. Ici l'on a établi la... salle de danse autour d'un lac, qui, d'un contour gracieux, encercle un îlot — décoré de colonnes romaines — sur lequel ont lieu les exhibitions. Spectateurs et danseurs sont assis devant des tables disposées sur des gradins en demi-cercle en regard du lac, et à l'ombre d'arbres centenaires. La piste de danse a ceci d'original : elle épouse les bords du lac et est de ce fait en demi-cercle; le jazz est ironique et tendre à souhait. Ce n'est là d'ailleurs qu'une des pistes; la direction du « Pavillon Royal », qui fait transformer son restaurant en casino, a annoncé *les plus belles fêtes du monde* pour le début de septembre. Les ouvriers qui y travaillent arriveront-ils à réaliser à temps les projets de la direction et les vœux des amis du Pavillon Royal? Nous l'espérons et le souhaitons vivement.

J. MAISONNAVE.

## La distribution des Prix du Championnat du Monde de Danse et le Championnat de Boulogne-sur-Mer

Le Championnat du Monde de Danse n'est pas terminé. Étant donnée sa date tardive, la distribution des prix n'a pu être effectuée.

La majeure partie des concurrents se trouvant appelés par des engagements dans les villes d'eaux dès le début de juillet, on a trouvé plus sage de remettre cet apothéose à la rentrée des vacances.

Octobre mettra donc de nouveau face à face un public d'élite et les meilleurs danseurs du monde, réunis en une soirée inoubliable de grand gala.

M. Camille de Rhinal a déjà ébauché le programme de cette manifestation grandiose et a bien voulu me confier les grandes lignes de son projet.

Le match César-Catalan doit avoir lieu ce jour, le règlement du Championnat étant formel : il faut un champion « toutes catégories ».

En dehors de cette lutte émouvante, les premiers prix et les champions donneraient une exhibition de leurs meilleures danses, ainsi que ceux primés dans la catégorie des danses scéniques. Nous aurons donc un spectacle de tout premier ordre.

En attendant, les péripéties de ce Championnat (dont l'ultime épreuve doit avoir lieu à Londres, en décembre ou janvier) continuent à se dérouler en province : après Lyon, Marseille, Toulouse, etc., Boulogne-sur-Mer vient de terminer ses épreuves pour le Nord de la France.

La finale ayant lieu à l'heure où nous mettons sous presse, *Dansons!* publiera les résultats de ce match dans son prochain numéro. Disons

seulement que ce match, de tout premier ordre, a été organisé de mains de maîtres par M. C. de Rhinal, organisateur des épreuves parisiennes; M. D. Carliez, directeur de la danse au Casino de Boulogne-sur-Mer; M. Manuel Costa, directeur artistique du Casino, et M. Marcel Delieux, délégué aux fêtes du Casino.

Le jury est composé de nombreuses notabilités de Boulogne-sur-Mer. Les catégories d'épreuves sont les mêmes qu'à Paris. Un grand nombre d'Anglais ont participé à ce Championnat régional.

Les épreuves ont eu lieu dans la vaste salle des fêtes du Casino, spécialement décorée à cet effet, et tout le corps de ballet a assuré son concours à cette fête grandiose, qui n'a pas duré moins de dix jours.

Certes, la lutte fut chaude, les concurrents excellents, et bien des espoirs ont sombré...

De toutes les plages avoisinantes, les candidats ont afflué, Wimereux, pour sa part, en a fourni plusieurs, et des meilleurs. Nos voisins d'outre-Manche ont brillé tout particulièrement dans les épreuves de Fox-Trot, et c'était à prévoir : leur fox est particulièrement joli.

*Dansons!* se fera un plaisir de publier le palmarès de ce Championnat et adresse toutes ses félicitations aux concurrents, au jury et aux habiles organisateurs. Nous mentionnons tout particulièrement le dévouement de M. D. Carliez dont la tâche, nous pouvons le dire, fut des plus dures.

# SOUS L'OMBRELLE

FOX TROT

MÉLODIE

M. FERNAY et CHAURA

Orch. par G. Smet

T° di Fox trot

The musical score is arranged in five systems, each consisting of a grand staff with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The score includes various musical notations such as dynamics (ff, sfz, mf), articulation (accents, slurs), and phrasing slurs. The piece begins with a forte (ff) dynamic and concludes with a final cadence.

*m.f. ff*

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. It begins with a repeat sign and contains a series of chords and eighth-note patterns. The lower staff is in bass clef and provides a harmonic accompaniment with chords and eighth notes. The dynamic marking *m.f. ff* is placed above the first measure.

The second system continues the musical piece. The upper staff features more complex chordal textures and melodic lines. The lower staff maintains a steady accompaniment. The notation includes various articulation marks and dynamic changes.

The third system shows further development of the musical themes. The upper staff has a more active melodic line, while the lower staff provides a solid harmonic base. The piece continues with intricate piano textures.

The fourth system continues the piece. The upper staff has a melodic line with some grace notes and slurs. The lower staff provides a consistent accompaniment. The dynamic intensity remains high.

The fifth system continues the musical piece. The upper staff features a melodic line with some grace notes and slurs. The lower staff provides a consistent accompaniment. The dynamic intensity remains high.

The sixth system concludes the piece. It features a first ending (1<sup>a</sup>) and a second ending (2<sup>a</sup>) leading to a final cadence. The dynamic marking *ff* is present. The notation includes various articulation marks and dynamic changes.

## DANSONS! SUR SCÈNE

### Raquel Meller

La célèbre chanteuse espagnole qui, dès son arrivée en France, enthousiasma les foules, est en ce moment l'hôte du Palace, l'élégant music-hall des boulevards. L'engouement communicatif des premiers jours a maintenant fait place à une admiration plus discrète, mais aussi plus profonde et plus raisonnée. Le public suit l'artiste dans tous ses changements d'expression, dans la moindre inflexion de sa voix harmonieuse, chacun de ses gestes si mesurés, chaque mouvement de ses yeux est entièrement assimilé par ses admirateurs. Aucune finesse de l'interprétation ne passe inaperçue, et Raquel Meller est quelque chose de plus que l'artiste en vogue, elle est devenue la grande artiste tout court, celle dont l'étoile ne saurait plus pâlir.

Son répertoire, complètement renouvelé, nous a révélé quelques finesses inédites, des expressions nouvelles et rares encore insoupçonnées. Et Dieu sait cependant si nous croyions avoir tout vu d'elle! En particulier ce morceau d'inspiration religieuse chanté, partie sur

la scène et partie dans les coulisses, est un pur chef-d'œuvre. La voix si douce, si caressante, se teinte d'une mélancolie douloureuse et à la fois d'une infinie tristesse. Toute la salle est empoignée aux entrailles.

Naturellement la vedette est rappelée inlassablement et, à la fin, quand l'orchestre attaque *La Violetera* que chacun attendait, c'est du délire. Il faut voir les occupants des avant-scènes et des fauteuils désirer du regard la gitane aguichante, et mendier la petite fleur que tout l'heure elle lancera, après quelle mimique! à l'élu.

Dans la loge voisine de celle où j'avais pris place, un jeune Anglais blond était au trois-quart dressé sur son fauteuil, et entièrement sous le charme, haletant. Au moment où Elle passa devant lui tendant, un sourire narquois aux lèvres, la violette symbolique, je crus le voir bondir. Enfin il tint bien serré, dans ses mains, le gage éphémère et, immédiatement, tous ses traits se détendirent, laissant errer sur ses lèvres un sourire d'extase.

En sortant, ce jeune homme expliquait à ses compagnons, dans sa langue harmonieuse: « J'ai bien vu des diseuses de par le monde (?) (il avait 25 ans), mais jamais, non jamais comme elle.



### Documentons-nous s. v. p.

Les auteurs dramatiques et autres devraient se documenter sur les danses actuelles s'ils tiennent à placer une partie de l'action de leur pièce dans une salle de danse. Je prends comme exemple — un entre tant d'autres — la comédie de M. Guiraud: « Une femme », qu'on vient de donner à Fémina. Je lis à la première ligne:

Acte I. — (A Paris, en 1925, chez Mme d'Aulnoy. Il est onze heures du soir. On entend un orchestre racler frénétiquement un *shimmy* dans le grand salon.)

Quelques lignes plus bas:

« Cette espèce de danse des ours, jouée par un orchestre de casseroles, de castagnettes, de trompes d'autos qu'ils appellent *Jazz-band*... »

Je voudrais bien savoir le nombre de personnes que cet anachronisme n'a pas frappé: un jazz avec des trompes d'autos;

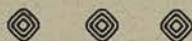
il y a belle lurette que cela a disparu de la circulation! L'auteur a oublié, sans doute, que les trois quarts de son public connaissent assez les orchestres actuels pour s'apercevoir de l'anomalie qu'il a placée là, croyant avoir mis un détail très exact et tout à fait dans le mouvement. D'autant plus qu'un jeune danseur, à la scène suivante, déclare: « Est-ce bien un shimmy qu'on joue? Oui! » et « J'ai dansé tout à l'heure un fox-trot, deux tangos *argentins* et un *rag-time*... »

Deux tangos *argentins* et un *ragtime*! en 1925! Ce jeune homme n'est certainement pas à la page.

En tout cas, si le reste de la pièce doit me donner autant l'impression de la réalité, j'aime autant m'arrêter là.

C'est ce que j'ai fait.

J. M.



### Quelques pensées de R. Hesse sur la danse et les danseurs

Les danseurs produisent des pas comme les pommiers des pommes.

La femme ne se contente plus d'un pantin, comme dans le tableau de Goya; il lui faut plusieurs pantins qu'elle fait danser.

On voit bien vite, malgré l'enchevêtrement des corps, que les

couples se trouvent pour la plupart unis par la passion de la danse et non par la danse de la passion.

Les danseurs font, avec le petit sac et la houpette, partie du nécessaire de la soirée.

(Extrait de *Riquet à la Houpe et ses compagnons*.)



### ECHOS

M. Varna, qui fait preuve d'un goût si sûr dans les revues qu'il donne au Palace, prépare, nous dit-on, quelque chose de merveilleux pour son prochain spectacle d'hiver.

La finale du premier acte sera la Nuit du Grand Palais, avec la reproduction exacte du fameux escalier, et le célèbre comique Grock remplacera Mistinguett. Nous y verrons aussi les délicieuses sœurs Guy, qui remportent en ce moment un éclatant succès aux Ambassadeurs et dont nous donnons la photographie en première page.

Le Théâtre Daunou va donner comme spectacle d'ouverture à la fin du mois une comédie musicale de M. Jean Bastia, musique de M. Chantrier, avec, comme principaux interprètes, MM. Harry Baur, Koval, Mmes Saint-Bonnet, Germaine Charley et Dervia. Nous attendons avec impatience la présentation de *Elle ou Moi*, que le spirituel et si sympathique chansonnier a dû saupoudrer à souhait, avec l'esprit endiablé des meilleurs jours.

Ce sera une brillante inauguration de la saison d'hiver.

## LA PRESSE ET LA DANSE

### LA SEMAINE DE PARIS

#### Musiques de quatorze juillet

La danse est sœur de la musique. Cependant si c'est à elle que l'on pense d'abord les soirs de fêtes nationales, ne sert-elle pas de prétexte à curieuses musiques? Une incursion dans les bals des différents quartiers de Paris pouvait donner ces jours-ci aux compositeurs d'excellentes idées pour l'association des timbres. Jadis je rêvais d'écrire une sonate pour tuba et accordéon. Eh bien, aux Gobelins, j'ai trouvé cet accomplissement. A Montrouge, un piston risquait des mélodies nègres d'allure nostalgique avec accompagnement de huit banjos. La réunion d'une vielle, d'un tambour de basque et d'un trombone ne manquait pas de charme inattendu. Près de la gare Montparnasse, devant un petit bar à peine illuminé, où dansaient trois ou quatre couples, un aveugle, perché sur une estrade enveloppée de feuillages et de drapeaux, occupait ses doigts sur un accordéon qu'il lâchait par instants pour prendre un violon; avec ses pieds, il manœuvrait une batterie complète, et par surcroît, il sifflait ou chantait à tue-tête. A lui seul, il faisait plus de bruit que vingt-cinq musiciens! J'entendis des duos de guitare et de biniou, de violoncelle et d'ocarina, de mandoline et de cor de chasse — parfaitement, près de la Porte-Saint-Denis, — de piano et de timbales, un septuor de bassons d'un effet prodigieusement comique, un dixtuor de trompettes, des violons qui chantaient aux rythmes d'un orchestre de bouteilles. Je ne compte pas les ensembles de cuivres où chaque musicien joue sa partie avec un écart d'un quart de ton, les jazz improvisés ou régulièrement constitués, les innombrables instruments sortis de tous les pays et de toutes les armoires du passé, depuis les balalaïkas, les castagnettes, les flageolets et les luths jusqu'aux ravanastrons, cembalos, cornemuses et monologondos en passant par le chapeau-chinois — car, au risque de contrarier les mânes de Villiers de l'Isle-Adam, il existe encore un chapeau-chinois. L'instrument-roi fut toutefois le saxophone. Il envoya vers les étoiles — les vraies ou celles que M. Citroën accroche à la Tour Eiffel — vers les guirlandes de fleurs en papier et de lampions tricolores, tout le lyrisme spécial de notre époque.

Et ce qui me parut surtout adorable dans ces nuits de liesse populaire, ce fut d'entendre ensemble plusieurs de ces orchestres. Par instant, cela formait d'étranges symphonies pleines de fertiles indications. Triomphe de la polyrythmie et de la polytonalité! A noter encore un agrément pour les oreilles : le bruit particulier des rues où ne passent pas les autobus ni les tramways, ces rues bruissantes de pas cadencés, de voix joyeuses et de verreries brisées... Quel thème orchestral, grandiose et charmant à traiter : *Une Nuit de Quatorze Juillet!*



### LE PETIT PARISIEN

M. Keynes, le fameux et rigoureux économiste, le savant et sévère expert, vient donc d'épouser la toute gracieuse Lydia Lopokova, la danseuse russe si célèbre.

Quelques personnes connaissent mal les économistes, et les danseuses s'étonneront peut-être de cette union. Elles auront bien tort. L'économie politique et la danse sont faites aujourd'hui pour s'entendre intimement; et il est on ne peut plus naturel que le problème des réparations épouse la danse.

La danse, en effet, n'est plus à cette heure ce qu'un vain peuple a longtemps pensé.

La danse, de nos jours, de nos heureux jours, est devenue une science exacte, une mathématique, inférieure si l'on veut, puisque ce sont les pieds et les jambes qui opèrent, mais une mathématique supérieure tout de même, et ardue. C'est à la fois de l'algèbre et de la géométrie dans l'espace. Au son d'orchestres arithmétiques, danseurs et danseuses tracent sur le parquet ciré des épures et résolvent des équations, qui sont au moins du second degré.

C'est très, très, très sérieux. Et il ne s'agit pas de plaisanter.

Quant au rôle de la danse d'aujourd'hui dans l'économie politique du monde entier, il faudrait vraiment être d'une mauvaise foi insigne pour oser contester qu'il est capital.

Les cinq parties du globe vivent aujourd'hui dans la danse qui est devenue le moteur général de tout le genre humain...

Les blancs, les noirs, les jaunes dansent, dansent, dansent. Si la

vieille Europe ne craque pas, c'est sans doute parce qu'elle danse. Si l'Amérique, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie demeurent calmes, c'est parce qu'elles dansent, indubitablement. La danse est la suprême joie du globe. Elle sera demain sa dernière discipline...

On ne peut penser sans frémir à ce qui arriverait demain — oui, demain même... — si demain les humains ne dansaient plus... Le jour du jugement dernier serait proche et nous aurions entendu déjà, dans le ciel tragique, les anges annoncés, qui doivent nous jouer un air de trompette, avant la fin de tout...

... Je me souviens du reste d'avoir rencontré à Cannes, lors d'une conférence, le savant M. Keynes... Il dansait de cinq à sept, après avoir « réparé » l'Europe... Les plus rigides experts dansaient comme lui. Seuls, les journalistes, qui rédigeaient des dépêches précipitées, ne dansaient pas. Les journalistes ne seront jamais sérieux.

Maurice PRAX.

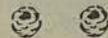


### PARIS-SOIR

Une nouvelle nouvelle nous arrive d'Amérique : M. Ford, le Grand Constructeur d'autos, a fait encore une découverte ces jours-ci! Il a découvert que la danse était à l'origine une cérémonie religieuse; aux temps bibliques, David dansait pieusement devant l'arche, qui était à cette époque une sorte de tabernacle, ou si l'on préfère de divin buffet. De là à vouloir remettre la chorégraphie dans la bonne voie, dans la voie sacrée qu'elle n'aurait jamais dû quitter, il n'y a qu'un pas (*one step*). M. Ford le franchit hardiment en proposant au clergé américain « d'organiser dans chaque église un bal et de constituer des orchestres pour ressusciter les vieilles danses et sauver la jeunesse ».

On sait que deux partis se disputent actuellement le droit de faire la loi, outre-Atlantique : le parti des puritains, qui prétend interdire la danse, comme il a déjà interdit les doctrines évolutionnistes, le vin, l'amour et le tabac; le parti des honnêtes gens qui voudraient bien s'amuser un peu de temps à autre et se trémousser en cadence quand cela leur plaît. Grâce au Grand Constructeur, voici conciliées deux tendances dont l'antinomie menaçait de désunir les Etats : on continuera de danser en Amérique, seulement on dansera dans les églises, aux sons entraînants de l'orgue et du serpent du lutrin. Ainsi tout le monde sera content... Mais, puisque M. Ford est en veine de découvertes, permettons-nous de lui en suggérer une autre : la voiture, ancêtre de l'automobile, était à l'origine un engin religieux, exemple : le char de Moloch, qui écrasait les fidèles sous ses roues; si l'on essayait de restreindre la circulation des autos au seul intérieur des églises?...

Bernard GERVAISE.



### LE QUOTIDIEN

Le jazz-band fait son entrée dans les églises américaines

New-York, 8 août. — L'idée de M. Ford, le grand industriel américain, d'introduire des dancings et le jazz-band dans les églises américaines pour les rendre plus attrayantes, sera en partie suivie.

Six pasteurs éminents des églises américaines viennent d'approuver la tentative de M. Ernie Golden, un jeune chef d'orchestre, qui a adapté au jazz les cantiques et les psaumes chrétiens.

Lorsque M. Golden proposa récemment d'adapter au jazz les chants religieux, il encourut les fureurs des gens d'église. Il ne se mit pas moins à cette tâche ingrate! Pendant ce temps, et grâce à M. Ford, l'idée faisait des progrès. Et hier, M. Golden invitait les pasteurs de New-York à entendre ses adaptations.

M. Golden joua tout d'abord à l'orgue *Debout! soldats du Christ*, puis fit exécuter ce chant par son orchestre. Et tandis que les saxophones hurlaient et que les tambours battaient, « les pasteurs se mirent à agiter leurs pieds ». Ce fut le succès et les pasteurs demandèrent à M. Golden de continuer ses expériences.

« Il faut installer un jazz-band dans chaque église », a déclaré M. Golden. Le docteur Seiner a en effet invité M. Golden à jouer pendant les services religieux au temple de Broadway.

Mais les pasteurs ont refusé de dire s'ils approuvaient l'idée de M. Ford d'installer aussi des dancings dans les églises.

## “DANSONS” ET LA MODE

### Petit ou grand Chapeau ? Cheveux écourtés

Une amie m'apporte d'Amérique une bonne nouvelle : la mode des cheveux écourtés a vécu; le monde masculin est dans la joie; il n'y eut pas de pire élément de discorde dans les ménages.

Pourquoi l'Amérique a-t-elle cessé? Parce que, sans dépense d'argent, la femme de toute condition se faisait couper les cheveux. Les « pures » élégantes ne pouvaient tolérer cette atteinte à leur prérogative. Ajoutez à cela les furoncles, l'inconfort d'un cou rasé; mais il est une autre raison que la rédactrice



Robe de crêpe Tanagra ivoire. Volant froncé sur le devant.  
Broderie de perles de cristal en semis.

d'un grand journal américain et moi avons élucidée : c'est que les Etats-Unis étaient fatigués de l'envahissement du petit chapeau qui n'avait rien de napoléonien, et la modiste parisienne ne pouvait plus donner libre cours à son activité dans le champ plein d'imprévu du grand chapeau.

La crinoline d'autrefois avait fait abaisser et élargir la portière des carrosses; peut-être a-t-on craint que le petit chapeau fit réduire à l'extrême la hauteur et l'étroitesse des portières de ces inconfortables carrosseries automobiles modernes, où l'on s'ingénie à mieux chasser les amis importuns! De même que la vague de chaleur nous arrive quelques jours plus tard d'Améri-

que, de même la demande pour le grand chapeau suivra la même courbe et ce désir aura bien vite son contre-coup en France.

Non seulement l'Américaine est une acheteuse de marque influente, mais une fois habillée et coiffée à Paris, elle sillonne l'Europe, et il n'est pas de meilleure propagandiste. Si les cheveux écourtés s'allongent, le petit chapeau est devenu inutile. Postiches et cheveux vont à nouveau garnir les têtes et le grand chapeau devient possible. Disons adieu sans retour à ces petites cloches, ces bonnets bons tout au plus pour l'auto et le voyage, qui nous ont caché tant de frais minois et nous ont valu ces cous tendus au « guillotiné » que nous ne leur pardonnerons pas de sitôt.

Les journaux professionnels, tel que la *Coiffure de Paris*, nous tracent les grandes lignes de cette nouvelle période. Le chignon, si petit soit-il, renaît; on le porte bas. Sans être volumineux, il se précise, s'accroît, descend sur la nuque qu'il ombre agréablement. Le profil y gagne en grâce et en douceur : ce genre évite la raideur des cheveux coupés à la *poupée de son*.

Le chignon atténue la dureté des traits du visage, les cheveux estompent les côtés et la physionomie paraît plus jeune et d'une plus remarquable finesse. Les coiffeurs américains se lancent dans la coiffure bouclée, ondulée, frisée et floue. Bouclettes et mèches roulées se superposent, forment des vagues et des ondulations accentuent leurs volutes autour de la tête. De chaque côté du visage, quelques fleurs cachées dans les cheveux forment un cadre gracieux. Le goût des beaux peignes va revenir (en attendant que les cheveux poussent); ils sont petits, fins, légers, artistiques, aux charmantes ciselures : ce sont des fleurs de lotus stylisées, incrustées de similis pour le soir. Le peigne et la barette se portent discrètement, sur la nuque ou au côté, jouant un rôle décoratif. La tête a couru le grave péril de ressembler à ces « têtes de loup », au bout d'un long manche. C'en eût été fini de cette douceur, cette distinction, cette joliesse, cette séduction du « profil perdu » que le visage empruntait à la chevelure, trésor naturel, que l'on a tenté en vain de dilapider, car de même que son corps est étoffé, un visage de femme a toujours besoin d'être habillé pour mieux plaire.

Paul-Louis DE GIAFFERRI.

## Quelques Recettes

### EAU DE TOILETTE

Mettez 20 gr. de borax dans un flacon d'environ 50 centilitres. Ajoutez le jus de deux citrons, et finissez de remplir avec de l'alcool parfumé de quelques gouttes d'essence de violette ou d'héliotrope.

Vous obtiendrez ainsi une eau de toilette d'une odeur excellente et très hygiénique. Elle a, dit-on, la propriété de blanchir la peau.

### POUR FAIRE SOI-MEME DE L'EAU DE ROSE

Il ne faut pour cela ni fourneau ni alambic. Prenez simplement une terrine; mettez-y de l'eau, ajoutez autant de feuilles de roses que vous le jugerez nécessaire, répandez par-dessus ceux ou trois gouttes d'esprit de vitriol, et cela suffira pour communiquer à l'eau non seulement la couleur mais encore l'odeur de roses. Souvenez-vous de cette vieille recette au printemps.

# INFORMATIONS

Cet illustre Parisien — que nous appellerons pour respecter l'anonymat et bien qu'il soit marquis, M. le comte de Courpière — a-t-il noté, dans les mémoires qu'il vient de publier, cette histoire très postérieure, hélas! à la découverte de l'Amérique :

Dans un dancing à la mode, une étrangère fortunée fut invitée à danser par un monsieur si distingué et qui dansait si correctement, avec une courtoisie si parfaite, qu'elle le prit pour le professeur attaché à l'établissement. Ravie, elle lui glissa dans la main, lorsque la danse finit, un billet au cours du change respectable qu'il fit disparaître avec beaucoup de tact.

Quelques jours plus tard, une amie commune présente M. de Courpière à la dame. Rougeur, confusion extrême. Elle bredouille une excuse. Mais lui, très grand seigneur, la rassure :

« J'ai fait remettre cette petite somme à mes pauvres... »



Verrons-nous aux bals, un jour ou l'autre, la pavane et le menuet?

Une curieuse réaction se produit depuis quelque temps dans l'art de la danse.

Les midinettes qui suivent les cours des mariages excentriques ne veulent plus entendre parler de fox-trot, ni de tango, ni de maxixe, et la furlana elle-même est par elles dédaignée.

Ce qu'elles réclament à leurs professeurs de chorégraphie, ce sont les danses anciennes.

Et elles y excellent, pour la plupart.



Il nous faut du nouveau sans cesse. Après les danseurs espagnols, russes, hindous et cambodgiens, voici celui qui fait fureur à New-York. C'est Sakabona Sarki, chef d'une tribu de Zoulous, qui fait courir toute la « gentry » d'outre-Atlantique. Nous ne tarderons pas, ensuite, à le voir à Paris. Il ne fera peur qu'aux petites filles.



M. Henry Ford ne s'intéresse pas seulement à la fabrication intensive des automobiles qui portent sa marque. Il se préoccupe aussi des questions sociales et religieuses.

L'industriel américain fait actuellement campagne en faveur de la danse. A ce sujet, il invite le clergé des Etats-Unis à aménager dans chaque église un « plancher » sur lequel les fidèles pourraient, après la bénédiction, remettre en honneur les danses aujourd'hui démodées.

M. Henry Ford rappelle que la danse est née avec la pratique du culte, aussi voudrait-il faire revivre les cérémonies religieuses d'autrefois. Ce serait, ajoute-t-il, le moyen le plus sûr d'entretenir la foi agissante des générations nouvelles.

Si vous voulez une  
**Ondulation indéfrisable**

PARFAITE

Adressez-vous chez

**JEAN le Coiffeur de Dames**  
bien connu

60, Rue Lamartine, PARIS (9<sup>e</sup>)

Téléphone : TRUDAINE 02-71

Le chef indien Kresh-Ke-Kosh, de la tribu des Sac and Fox, vient de faire au musée de l'Université, à Philadelphie, une conférence accompagnée de pas chorégraphiques pour démontrer que ses ancêtres avaient de tous temps pratiqué le fox-trot, ainsi que la plupart des danses américaines aujourd'hui en vigueur.



Les danses turques et arabes ne consistent pas seulement en les quelques contorsions que nous avons l'habitude de voir dans certaines baraques. Nous en avons eu la preuve le 2 août, à la Fête donnée par le Foyer Indigène Colonial, au cours de laquelle le public a particulièrement applaudi une Blanche Hamoun, danseuse étoile turque, et son partenaire, Mustapha Toffeck Effend', ainsi que Mlles Kaira et Miassa, danseuses marocaines.



*Les danses des automobiles.* — Une automobile en mouvement sur une route est un système mécanique fort complexe et sa trajectoire, qui devrait, en théorie, être parallèle à la route quand celle-ci est bien plane, se trouve en réalité affectée par toutes sortes de perturbations, dues notamment aux réactions périodiques des masses rotatives en mouvement, masses qui ne sont jamais parfaitement équilibrées; il y a ainsi les pièces tournantes et oscillantes du moteur, il y a les roues et leurs bandages; enfin il y a les ressorts qui ont une période pro-

pre de vibration et peuvent entrer en résonance avec les perturbations périodiques dues à l'inertie des pièces tournantes. Les ingénieurs de chemins de fer se sont trouvés aux prises avec des phénomènes du même genre, peut-être simplifiés, et ils leur ont donné des noms spéciaux : lacet, galop, roulis. Les techniciens de l'automobile ont trouvé des noms plus modernes. C'est ainsi que le *shimmy* et le *dandinement* des voitures automobiles faisaient récemment l'objet d'une savante conférence de M. Brouhiet à la Société des Ingénieurs civils. Nous ne pouvons la résumer ici, en raison de son caractère mathématique; nous dirons seulement que le *shimmy*, désignation empruntée au vocabulaire de la danse moderne, se manifeste par le fait que les roues avant de la voiture décrivent sur la route une trajectoire sinusoidale, accompagnée d'un rebondissement rythmé. L'essieu avant, au lieu de garder une direction fixe, exécute une danse fort complexe. Le *shimmy* se produit en général aux vitesses élevées : 60, 70 et 100 km à l'heure. Il est particulièrement marqué lorsque trois conditions sont réalisées : route unie sans aucun obstacle, pneu de gros diamètre à basse pression, freins sur roue avant. Il y a deux sortes de *shimmys* : celui dans lequel le mouvement n'atteint que l'essieu avant qui oscille sous l'avant de la voiture, et celui dans lequel la voiture entière prend part aux mouvements synchroniquement avec l'essieu. La voiture ne peut absolument pas dépasser la vitesse critique à laquelle le *shimmy* commence à se produire. Toutes les voitures présentent du *shimmy* lorsqu'on augmente le diamètre des pneus en abaissant la pression de l'air et qu'on augmente la vitesse de la voiture.

Le dandinement est le mouvement alternatif des roues avant autour du pivot de direction sans qu'il y ait soulèvement de la roue. Le dandinement peut se produire aux faibles vitesses, à dix kilomètres à l'heure par exemple. Si l'on augmente la vitesse de la voiture, le dandinement disparaît ou se transforme en *shimmy*.

Un des moyens pour atténuer le *shimmy*, préconisés par M. Brouhiet, est d'augmenter la largeur de la jante des roues.



*Pour danser et excursionner sans douleur!...*

Ne portez pas des bas trop fins. Pour défendre vos pieds contre la fatigue, prenez la précaution de les graisser avec un peu de moelle de bœuf.

Ne frémissez point d'horreur! Cette graisse très fine n'a aucune odeur. Servez-vous-en pour masser les pieds, surtout dessous et autour du talon; essuyez imparfaitement, saupoudrez largement de poudre de riz. Vous serez étonnées du bien-être ressenti.

Si vous avez des ampoules, après une longue marche, piquez le phlyctène, passez un fil, oignez de glycérine mêlée au miel pour la nuit. Mettez le lendemain une couche de poudre de riz à l'endroit blessé.

Avant d'aller Danser

Si vous désirez bien DINER

ALLEZ AU

**Restaurant HUBIN**

22, Rue Drouot

(à proximité des Grands Boulevards)

*Le Temple de la Cuisine et ses vieux vins*

PRIX MODÉRÉS

Téléph. : Central 92-77

# OÙ DANSEMERONS-NOUS AUJOURD'HUI? (Annuaire des Dancings)

## Thés dansants tous les jours

**ACACIAS**, 49, rue des Acacias.  
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
 FANTASIO, 16, Faubourg Montmartre.  
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
 FANTASIO, 16, Faubourg Montmartre.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
**IMPERIAL**, 59, rue Pigalle.  
 LUNA-PARC, porte Maillot.  
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.  
**MAGIC-CITY**, pont de l'Almé  
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
 NOEL PETERS, 24, passage des Princes.  
 ROMANO, rue Caumartin.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

## Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.  
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.  
 CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.  
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.  
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
 EL GARON, 6, rue Fontaine.  
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.  
**IMPERIAL**, 59, rue Pigalle.  
 LAJUNIE, 58, rue Pigalle.  
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.  
 LE RAT-MORT, place Pigalle.  
 MAXIM'S, 3, rue Royale.  
 NEW-MONICO, 66, rue Pigalle.  
 PIGALL'S, place Pigalle.  
 SHANLEY'S, 6 rue Fontaine.  
 TABARY'S, 45, rue Vivienne.  
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

## Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
 LUNA-PARC, porte Maillot.  
**MAGIC-CITY**, pont de l'Alma.  
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.  
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.  
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

## À NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus depuis la date de sa création jusqu'à ce jour.

Voici la liste des danses qu'ils ont décrites pas par pas, avec gravures explicatives :

*Le Shimmy*, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).  
*Le Balancello*, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).  
*La Samba*, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).  
*La Polca Criolla*, numéros 12 à 18 inclus (12 gravures).  
*Le Blues*, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).  
*Le Tango*, numéros 26 à 40 inclus (58 gravures).  
*Le Boston*, numéros 40 à 42 inclus (6 gravures).  
*La Valse Hésitation*, numéro 43 (4 gravures).

*Le Huppa-Huppa* (théorie et musique) n° 48.

*Le Five Step* (théorie et musique) n° 54 (numéro spécial de Noël, à 2 fr. 50).

*La Mazoura* (théorie et musique) n° 55.

Les numéros 25 et 40 sont épuisés.

Dans les numéros suivants, de nombreux pas nouveaux appartenant au Blues, au Tango, à la Samba, etc.

### Prix actuels des numéros séparés

	France	Etranger
De 1 à 40 inclus.....	1 fr. »	1 fr. 25
De 41 à ce jour.....	1 fr. 25	1 fr. 50

## Collection reliée de "DANSONS!"

### TOME I

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs : *Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Pasetto, Houli, Criss-Cross-Quadrille* (Quadrille des danses modernes).

Envoi franco

France : 15 francs

Etranger : 18 francs

### TOME II

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagnée de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco

France : 5 francs

Etranger : 7 francs

### TOME III

Numéros 25 à 40 inclus

Un fort volume, comprenant 256 pages, 16 morceaux de musique, et l'étude complète du Tango, accompagnée de 58 gravures.

Des pas de Blues, de Boston, des fantaisies dansées par les Champions du Monde mixtes et professionnels 1923, les danses présentées au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse.

France..... 13 fr.

Etranger.... 16 fr.

### TOME IV

Numéros 41 à 44 inclus

Un beau volume de 64 pages, comprenant 4 morceaux de musique à la mode (d'un prix réel de 16 francs), la description détaillée du Boston, de la Valse Hésitation et de nombreux pas de fantaisie de Blues et de Tango, accompagnés de 15 croquis et dessins explicatifs.

France..... 5 fr.

Etranger.... 6 fr.

### TOME V (3<sup>e</sup> année)

Un superbe volume de 204 pages, comprenant 12 morceaux de musique récents, de nombreux pas nouveaux appartenant à toutes les danses modernes, la Mazoura, le Five Step, la Huppa-Huppa, avec plus de 60 schémas explicatifs, une comédie de salon inédite.

France..... 15 fr.

Etranger..... 18 fr.